

# Trump sur trois fronts : la bataille finale est engagée

écrit par Georges Clement | 27 octobre 2018



Sont-ce les derniers frémissements de la « démocratie » américaine, ou les premiers désirs de guerre ? La « guerre civile froide » semble avancée comme l'a dit Steve Schmidt, ancien stratège de feu le sénateur John McCain.

Nous sommes en effet sur trois fronts :

1. la cohorte d'invasion des États-Unis organisée au Honduras, et que le Guatemala, puis le Mexique laissent passer et même renforcent, tant les populations de ces pays abreuvent et nourrissent la horde qui de 2000 au départ s'est renforcée à 14.000 en attendant mieux.
2. Les élections des midterm qui se font sur un mode confrontationnel : d'un côté les démocrates, socialistes affichés comme à New York et mondialistes partout, qui soutiennent la colonne en marche, et de l'autre les Républicains qui défendent le droit de porter les armes (2<sup>e</sup> amendement) , celui de défendre les frontières et l'économie libre avec un état fédéral limité.
3. Les prétendus attentats contre les démocrates dont les bombes n'explorent pas, qui sont interceptées avant même d'être distribuées, et qui ne profiteraient qu'aux

démocrates si ce n'était pas ces derniers qui avaient fomenté l'opération.

Et certes, le président atteignant les 50 % d'opinions favorables et ne se trouvant pas en si mauvaise position pour les élections du 6 novembre (bien que les résultats soient encore incertains) n'aurait pas eu la bêtise de se lancer dans ce simulacre de terrorisme pour se nuire à lui-même. D'autant qu'il lui eût fallu s'adresser à des spécialistes travaillant pour ses Services, ce qui veut dire au « deep state », c'est à dire un nid d'opposants qui l'eussent déjà démasqué. Cette opération « bombes maison à domicile » est si impotente que les services avancent que les paquets ne seraient même pas explosifs.

Mais que disent ces « attentats » manqués de leurs auteurs ? Qu'ils annoncent la fin des finesses politiques destinées à faire « vivre ensemble » les nationalistes américains et les mondialistes déterminés à prendre le contrôle du monde et pour cela à renverser, par la force s'il le faut (et il le faudra), les États nationaux.

Que ces distributions explosives soient des mises en scène par ceux qui voudraient frapper les esprits avant les élections, ou qu'elles soient l'œuvre d'un solitaire qui ne supporte plus l'ambiguïté et l'humiliation que cette gauche déchaînée inflige à tous ceux qui aiment leur pays et le peuple auquel ils appartiennent, dans les deux cas les cibles sont éloquentes : Soros, Obama, Clinton, Brennan, De Niro, Biden, CNN, Feinstein etc.

Car il s'agit de ceux qui accusent le président Trump d'occuper illégitimement la Maison Blanche, ceux qui l'accusent de trahison, de ceux qui paient des foules haineuses pour qu'elles saccagent les locaux des républicains, qu'elles frappent des hommes de tous âges et de toutes couleurs s'ils soutiennent Donald Trump ou Kavanaugh, qu'elles agressent au restaurant les sénateurs républicains Mac Connel

ou Cruz, qu'elles poussent des tireurs à faire un carton sur des élus républicains en en blessant un grièvement (Le représentant Scalise de Louisiane) etc.

En clair, cette gauche qui a mis hors-la-loi la pensée patriotique, a décidé que celle-ci n'est qu'une expression de la haine et l'a condamnée comme telle au plan moral.

À ce stade tout est permis, y compris de lancer à grands frais la « marche » d'invasion de son propre pays en exigeant que les frontières soient ouvertes afin d'accueillir les futurs électeurs qui assoirons définitivement l'hégémonie des mondialistes et ouvrirons le règne du socialisme par d'autres moyens.

Car c'est ainsi qu'ils pensent. Barbara Streisand ne vient-elle pas de déclarer « aucun être humain n'est illégal » ? Le pape qui est en mission (qu'on me pardonne ce qui n'est pas un jeu de mot) n'a-t-il pas appelé les »populistes« des suppôts d'Hitler ? Lui dont un cardinal a dit qu'il était très proche des communistes, et un autre qu'il couvrait les dérives sexuelles de ceux qui donnent des leçons de pudeur aux fidèles qui n'en peuvent mais ?

Les Brésiliens viennent de déclarer, et le candidat du bon sens avec eux, « il faut éjecter la gauche définitivement », et en effet il semble qu'il n'y ait plus de place dans un même pays, et pour ceux qui veulent l'abolir et pour ceux qui veulent le maintenir.

L'Amérique en est là, et nous en sommes aussi là.

Ils appellent « haine » la parole libre, celle qui dit qu'un chat est un chat, un voleur est un voleur et un traître est un traître.

**Georges Clément**

<https://ripostelaique.com/trump-sur-trois-fronts-la-bataille-f>

[inale-est-engagee.html](#)